

le Montreur

revue de presse

morceaux choisis



Cie Le Montreur
c/o Le Grand Manitou
Le Boulard Ouest - 69440 CHAUSSAN
tél/fax : 09 50 518 519
mail : lemontreur@legrandmanitou.org
site web : www.lemontreur.com

FESTIVAL ■ La 9^e édition débute par un week-end consacré au théâtre de manipulation

Les marionnettes lancent les festivités

Deux compagnies ont animé des ateliers avec les centres sociaux de Nevers. Le résultat sera présenté lors de ce premier week-end des Zaccros.

Jean-Mathias Joly

jean-mathias.joly@centrefrance.com

Deux compagnies, deux projets, mais un même objectif : impliquer les habitants de Nevers dans un processus de création. Le Montreur, troupe créée en 2003, et Marie et Tonio, deux artistes qui viennent aux Zaccros pour la 3^e année consécutive, ont une passion commune pour les marionnettes. Ils l'ont transmise, dans des ateliers avec la population, et livreront le résultat de ce travail, aujourd'hui et demain.

« Chaque spectateur participe à la pièce »

Pour le Montreur, la manipulation de marionnettes constitue un art dont tout le monde peut acquérir les rudiments. En atelier avec les centres sociaux, Louis-Dominique Bazin, fondateur de la compagnie, a initié des hommes, des femmes et des enfants. « Ils ont fabriqué eux-mêmes leur marionnette, et ont appris à la faire bouger, explique-t-il. L'idée est de recréer l'ambiance et les mouvements d'une chorégraphie. Avec sa marionnette, chacun devient un danseur. »



LE MONTREUR. Cette compagnie a préparé son ballet avec des habitants de Nevers. Elle le présentera aujourd'hui et demain. PHOTO FABIEN BELLOU

Le ballet du Montreur sera présenté aujourd'hui et demain. « Dans ce spectacle, j'interprète Roger, qui est un peu le professeur, poursuit Louis-Dominique Bazin. Les gens qui ont participé aux ateliers serviront de relais et enseigneront ce qu'ils ont appris au reste du public. Chaque spectateur reçoit une marionnette et participe à la pièce. »

Marie et Tonio sont intervenus quant à eux à Espace Ouest Animation et au centre social du

Banlay, en avril dernier puis cette semaine. Ils ont travaillé avec le jeune public, aussi bien sur la fabrication de marionnettes que sur la conception d'un petit spectacle. « C'était un peu frustrant car, faute de subventions, le temps des ateliers a été écourté. Il fallait faire beaucoup en peu de temps. Nous sommes partis de zéro mais c'était une belle expérience », relatent les deux marionnettistes. Aujourd'hui et demain, outre leur spectacle *Les petites fables*, ils

présenteront le résultat de leurs ateliers, un goûter servi par des marionnettes avec Espace Ouest Animation et un spectacle sur le thème des voisins avec les jeunes du Banlay. Quant au festival des Zaccros, il affiche sa volonté d'associer le public à quelques-unes des créations. ■

● **Représentations.** Le ballet du Montreur, aujourd'hui et demain, à 18 h, à l'école André-Cloix, et à 22 h, à l'école de Loire. Marie et Tonio, aujourd'hui à 15 h, 18 h et 20 h, demain, à 15 h, 17 h 30 et 19 h 30, à l'école de Loire.

LE JOURNAL DU CENTRE
28 juin 2008

Plusieurs centaines de Lyonnais ont participé au spectacle du célèbre montreur de marionnettes samedi soir. 1 500 Guignols étaient à la disposition du public.

Les Lyonnais étaient invités à devenir marionnettistes d'un jour à l'occasion du spectacle de Louis-Dominique Bazin

Confectionnés par la Compagnie des Zonzons à l'occasion des célébrations du bicentenaire de la célèbre marionnette, 1 500 Guignols étaient prêts à être distribués aux Lyonnais samedi soir, place des Terreaux, pour le spectacle « Le Montreur et la leçon de Guignol », présenté par Louis-Dominique Bazin. Toutes n'ont pas trouvé preneur, mais plusieurs centaines de personnes, dont beaucoup d'enfants avec leurs parents, étaient tout de même présentes.

Un « Guignol du pauvre » avec une serviette et l'index

Parmi les amateurs de Guignol, il y avait notamment Jean-Guy Mourguet, 78 ans, ancien directeur du Guignol de Lyon (qui a formé Louis-Dominique Bazin) et descendant direct de Laurent Mourguet, l'inventeur de Guignol en 1808.

Louis-Dominique Bazin a commencé par présenter Guignol, « qui fait partie de la famille des marionnettes à gaine ». Puis il est passé à l'anatomie de Guignol. Le public a ainsi appris que Guignol n'a pas de cœur, mais que cet organe est avantageusement remplacé par son âme. Le montreur de marionnettes a ensuite appris aux spectateurs manés d'un Guignol les principaux mouvements que la main doit effectuer pour animer la marionnette.

Guignol sait ainsi sourire, mais il n'est pas très doué pour afficher un air triste. Guignol sait aussi voler (dans les airs) et jouer au gendarme et au



Un spectacle donné à l'occasion des célébrations du bicentenaire de la célèbre marionnette / Photos: Suzanne Guichon

voleur. Pour finir, le montreur de marionnettes a proposé une recette de « Guignol du pauvre »,

à partir d'un nougat sur une serviette et d'un index. Il est à noter que les spectateurs qui ont

choisi de repartir chez eux avec un Guignol ont contribué à financer l'association Cultures

du cœur (qui favorise l'accès à la culture des personnes précaires) car 10 euros (sur les 40

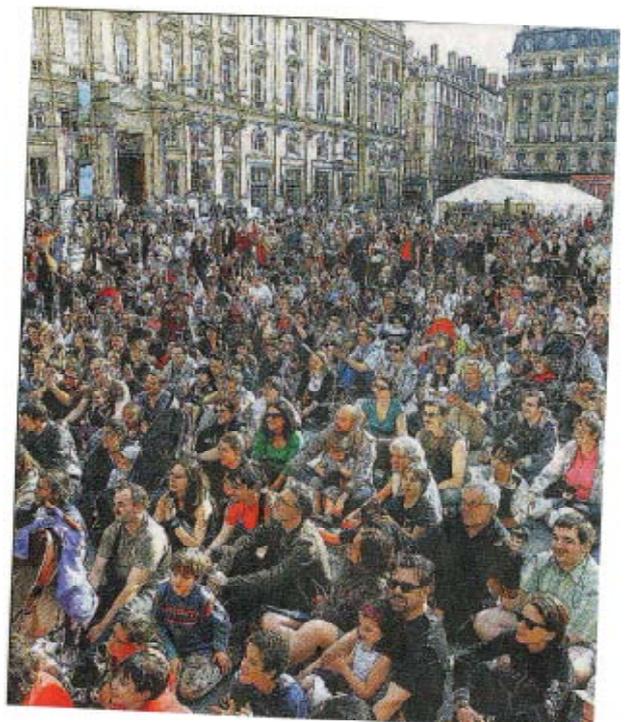
que coûte un Guignol) lui étaient reversés.

Cyril Vidéau

**LE PROGRES
16 juin 2008**



La présentation de « l'anatomie » de Guignol





Guignol dans la rue

Dans la rue, pour séduire une foule et l'entraîner très loin... pas besoin de l'assommer à coups de décibels ou de machineries pharaoniques. Trois bouts de carton, un rouleau d'adhésif, deux baguettes et des ombres chinoises suffisent parfois à créer l'émerveillement. Louis-Do Bazin ressemble à ces artisans en voie de disparition que l'on rencontrait en bas de chez soi, les rempailleurs de chaises, les aiguiseurs de couteaux... Un poète ambulant qui aime son « petit » métier et se définit comme « un ouvrier du spectacle » passé maître dans l'art de concilier l'imaginaire et le quotidien. Il a débuté au Guignol de Lyon avant de partir se perfectionner dans l'art de tirer les ficelles en ex-URSS, à Leningrad, auprès de l'Interstudio, une école franco-russe de marionnettistes alors très cotée. En 2001, il a créé sa propre compagnie, « Le Montreur » qui proposera à Nevers « La grande leçon de marionnette », un atelier (spectacle) ouvert à tous, tout à la fois ludique, poétique et... interactif; « Les vacances du Montreur » ou comment éviter de rater ses vacances aux bénéficiaires des congés payés, surtout quand on n'en a pas beaucoup; ainsi qu'une prestation déconseillée aux âmes sensibles, « Le cabaret du Montreur », pour adultes seulement. ■

Françoise Poignant

Tempo Festival

Le Cabaret du Montreur en un Tour de main

Un artiste, deux spectacles. Le Cabaret du Montreur s'est achevé hier soir sur les chapeaux de roue. Le marionnettiste a séduit le public grâce à un humour acidulé, noir et coquin. Le second, le Tour de main, s'adresse aux plus jeunes. L'idée reste la même mais les angles s'arrondissent. Dernières représentations aujourd'hui.

«...»

L'humour se veut noir, grinçant. Le Montreur bouscule les moeurs et nous livre des choses pas très catholiques. Il faudra attendre la fin du spectacle pour découvrir le vrai visage de Roger. Poétique et sensible, il nous dévoile sa dernière création. Un magnifique pantin articulé par la main experte de l'artiste. Louis-Do Bazin, alias Roger, donne aujourd'hui ses deux dernières représentations. Dans le Tour de main, l'homme étend son public aux plus jeunes. La mise en scène reste identique : un Roger emplis de bon vieux sens populaire, nature peinture et des marionnettes qu'il ne ménage pas. Les enfants, enchantés par les péripéties de ces personnages casse-cou, sont souvent appelés à donner un coup de main sur scène. Le Montreur y reprend des numéros de son Cabaret à l'image du saut en canon.

On note également la présence de ce mignon petit bonhomme en mousse qui aime chanter sous la pluie, ou encore la marionnette cupidité et le poétique pantin. Alors, si vous n'avez pas eu la chance de voir le Cabaret du Montreur, précipitez-vous au Tempo Festival, il restera peut-être des places pour le Tour de Main.

CLICANOO.COM

10 mai 2008

ENERGIES SYNDICALES
juin 2008

Le spectacle « pour de vrai »

Loin des écrans de télé et des consoles de jeux, les enfants se sont régalés dans un festival prévu exprès pour eux. Une bonne façon de découvrir le spectacle vivant et de voir les artistes qui les font rêver en chair et en os.



Leçon de marionnettes avec un maître à l'ancienne ! (Photo: J. V.)



La Cie « Baladeur » danse avec les balles.

■ Organisé depuis 9 ans par l'Espace Rohan de Saverne et l'association « Aparté 57 » de Fénétrange, le festival « Mon mouton est un lion » continue de ravir petits et grands. Ce week-end à Saverne, les spectacles étaient au rendez-vous de ce temps fort et le public aussi, malgré la pluie qui s'est invitée sans crier gare. Le château des Rohan a servi de refuge dès le milieu de l'après-midi, quand le temps n'était plus de la partie.

Avant cela, le public a tout de même profité de la « Fanfare en présent » qui participait pour la première fois à la ma-

nifestation. Ses six musiciens, tous issus du conservatoire de Strasbourg, se sont lâchés dans la bonne humeur et en musique dans la Grand'Rue.

« De la musique actuelle faite avec les instruments traditionnels d'une fanfare »

Guillaume, Samuel, Nicolas, Gaston, Christian et Paul n'ont pas leur pareille pour animer les rues. C'est d'ailleurs leur métier depuis un an. Ils savent aussi se produire sur scène, dans une formule de spectacle complet.

Leur style : un mélange de tout ce qu'ils aiment. « De la musique actuelle faite avec les instruments traditionnels d'une fanfare ». Et ça donne du hip-hop, du funk, du reggae, du ragga etc.

Cécile, 7 ans et demi, est toute contente d'avoir assisté à une magistrale leçon de marionnettes, sous la houlette d'un maître d'école, « comme autrefois ». « Il nous a d'abord demandé si nous savions écrire le mot marionnette, moi je sais ! », raconte l'enfant ravie. Armand le petit frère de 4 ans, est également « retourné à fond » dans le spectacle.

Et la magie opère. Les enfants sont transportés par l'histoire et à la fin du spectacle, le « moniteur de marionnettes » a même distribué des « bons points ». « C'est un spectacle interactif très apprécié. Nous ferons beaucoup jouer dans les écoles. J'en suis à ma 130^e représentation ! », commente amusé, le « maître », venu tout spécialement et pour la première fois de la région lyonnaise.

Parmi les « locaux » de l'équipe, « les petits éléments » ont présenté un film réalisé sur le thème du rêve - de leur rêve. Ils sont 17 jeunes de 9 à 14

ans, à fréquenter le mercredi l'atelier de l'Espace Rohan animé par Céline Delesalle et Mélanie Duranton. Le festival jeune public se poursuit jusqu'au 28 mai à travers

l'Alsace et la Lorraine, des rendez-vous avec des troupes professionnelles de spectacles vivants à ne pas manquer, au risque de « lâcher le lion ! » Simone Gietinger

Suite du programme...

Mercredi 21 mai. A 14h et 16h. Conte: Soleil Rouge (Cie les Mots du vent), dès 6 ans, à Lorrenzen, au château. 15h. Marionnettes: La Fée du buffet (Cie la Loupiote), dès 3 ans, à Ingwiller, salle des Fêtes. 15h. Théâtre: Gros Gros Grand Grain d'Orge (le Marché aux grains), dès 6 ans, à La Petite-Pierre, Maison du Parc. 15h. Marionnettes: Veille au grain. Il fera beau demain (Cie Artémisia), dès 5 ans, Bitche, médiathèque Rocca. 19h. Théâtre: Le Conte abracadabra (Cie les Buteurs de pévés), dès 5 ans, Holicourt, rue Principale.

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE 19 mai 2008

Dernières Nouvelles d'Alsace - 19 mai 2008

MON MOUTON
EST UN LION
9^{ème} Festival Jeune Public
Alsace Lorraine
14 au 28 mai 2008

Une leçon de marionnettes

A lors voilà typiquement un spectacle à voir en famille, avec des enfants en mesure de se concentrer une trentaine de minutes. La « Leçon du moniteur » propose dans la cour du palais provincial une plongée interactive dans l'univers de la marionnette.

Bourrée d'humour à la portée des plus petits, ce spectacle se distingue par sa grande interactivité. Après une approche théorique et scientifique du sujet (la marionnette n'a pas « un foie », mais bien « une fois », car ses histoires commencent toujours par « il était une fois ») et une brillante démonstration de manipulation par le professeur, on passe aux exercices pratiques. Tous les élèves / spectateurs ont reçu à l'entrée une besace dans laquelle est lovée une petite marionnette nommée Nono. Sous les conseils avisés du prof, on apprend les rudiments de la manipulation et on se surprend à donner vie à un banal morceau de chiffon...

➤ À 15h45 et 20h15 dans la cour du palais provincial, 35 minutes, 2 sous (5 €).



« La leçon du moniteur » : à voir et à vivre avec les enfants qui aiment les marionnettes.

**PROVINCE DE
NAMUR
3 mai 2008**

Le montreur. La marionnette dans tous ses états

Pendant toute la durée du festival Méléscènes, le comédien marionnettiste Louis Do Bazin sera sur scène avec trois spectacles.

Louis Do Bazin présente trois spectacles cette année pendant le festival Méléscènes.



Louis Do Bazin est le seul artiste, cette année, à présenter plusieurs spectacles pendant le festival Méléscènes. Deux d'entre eux sont à partager en famille; le troisième, programmé hier soir, était réservé aux adultes. Louis Do Bazin et son personnage Roger ont débarqué diman-

che à Athéna. C'était pour un spectacle interactif intitulé « La leçon du montreur ». L'occasion pour les non-initiés de découvrir l'univers de Roger, le personnage créé par Louis Do.

L'univers de Roger
Au total, six spectacles inspirés

de Roger sont sur pied. Pour Méléscènes, il a fallu en choisir trois: « La leçon du montreur », « Les vacances du montreur » et « Le cabaret du montreur ». Le premier spectacle a mis, dès dimanche, le public à contribution. « C'est un jeu interactif », explique le marionnettiste. « Au

total, 130 marionnettes circulent dans la salle. Les spectateurs deviennent acteurs, ils apprennent ainsi à bruyter, à bouger et nous préparons un travail commun en 35 minutes », affirme-t-il.

Un chrono serré... Pour autant, la machine fonctionne et le spectacle prend forme. Ce costume de médiateur de son travail de marionnettiste est essentiel dans la démarche de l'artiste. Il insiste sur le genre.

Spectacle « trash »

Marionnettiste avant d'être comédien, une passion cultivée depuis l'enfance, sublimée lors d'une formation entre Toulouse et Leningrad et partagée avec ses élèves au sein de l'école qu'il a créée à Lyon.

Toute la semaine, Louis Do Bazin sera à Auray. Hier soir, il a surpris un public plus averti avec « Le cabaret du montreur », un spectacle subversif, érotique et "trash", insiste-t-il. C'est toujours Roger et son univers mais exprimé différemment. Sans interaction cette fois-ci.

Enfin demain, il terminera sa tournée Méléscènes sur un deuxième spectacle familial avec « Les vacances du montreur », une parodie des grandes transhumances estivales. Drôle-rie garantie.

Méléscènes. Le programme aujourd'hui

Mais je suis un ours ! Cie Pinoc'h

Sortant de son hibernation, un ours découvre que son milieu naturel a été entièrement détruit pour laisser place à la construction d'une usine. Mise en scène d'une réflexion sur l'intrus...
Aujourd'hui à 18 h. Dès 6 ans.

A la bougie
Cie Garin Trousseau
Florilèges de petits spectacles silencieux sur table, juste éclairés par une trentaine de bougies.
Aujourd'hui à 21 h. Dès 7 ans.

La leçon du montreur
Prenez place au premier rang, la

leçon va commencer. Leçon du jour: anatomie, psychologie, manipulation de la marionnette.
Aujourd'hui à 19 h. Dès 5 ans.

Poli Dégaine
Cie La Pendue
A coups d'éclats de rire, les deux marionnettistes font vivre un Poli-

chinelle dépoussiéré. Un spectacle insolent aux allures libertaires.
Aujourd'hui à 20 h. Dès 7 ans.

> Pratique
Réservations au
02.97.29.03.30.
Tarifs: de 3,50 € à 8,50 €.

VOS LOISIRS

TP 19/11/2008

Plateau Vivarais-Lignon : un agenda culturel qui mise sur l'éclectisme

Si en janvier et février, les marionnettes sont reines grâce à la compagnie lyonnaise Le Montreur, les amateurs d'histoire de l'art ne sont pas oubliés pour autant

Voilà une année qui démarre bien pour les gosses du Plateau Vivarais-Lignon. Du 28 janvier au 2 février, la compagnie Le Montreur, des spécialistes lyonnais des marionnettes, intervient tous azimuts, dans les écoles, les bibliothèques pour animer des ateliers de création et de manipulation.

« Bricoler, récupérer, animer, inventer... La marionnette est un art pluridisciplinaire dont la pratique développe la créativité et le sens du jeu. Elle permet de découvrir le plaisir d'imaginer, de fabriquer, de raconter une histoire avec les objets manipulés » rappelle volontiers Louis-Do Bazin, le responsable de la compagnie

Le Montreur. Et l'homme connaît bien son affaire. Il a débuté au Guignol de Lyon avec Jean-Guy Mourguet. »

Un gars empli de bon sens populaire, un poète ambulancier au cœur grand comme ça

disparition, un gars simple, empli de bon sens populaire, un artisan soigneux qui connaît son métier sur le bout des doigts. Il est surtout un poète ambulancier au cœur grand comme ça, capable de donner une deuxième chance à des marionnettes délaissées qui n'intéressaient plus personne. Rire mêlé d'irrévérence, émotion, tendresse se combinent avec esprit au fil d'un intermède de 50 minutes, à savourer en famille.

A noter encore, samedi 9 février, au cinéma du Chambon-sur-Lignon, pour un public plus averti, une proposition alliant histoire de l'art et cinéma, autour des univers singuliers de Goya et Picasso. Thomas Loyv s'attachera à mettre en parallèle ces deux grands maîtres de la peinture moderne. Goya et Picasso ont fait scandale, chacun à son époque, par la violence des sujets traités et la nouveauté radicale de leurs styles. Révolte, folie, mort s'inscrivent dans les œuvres de ces deux artistes espagnols forts d'un idéal humaniste.

Fabienne Mercier

> NOTE
Le Tour de Main vendredi 1er février à 20 heures salle des Arts à Saint-Agrève et samedi 2 février à 16 heures Maison du Bru à Saint-Jeures. Tarif unique : 5 euros.



Louis-Do Bazin a débuté au Guignol de Lyon avec Jean-Guy Mourguet.

Gros plan sur les peintres de la révolte

Samedi 9 février, à 16 h 45, au cinéma du Chambon-sur-Lignon, le cycle « Cinéma et peinture » initié par le syndicat mixte, la mairie et le Cinémascoop, se poursuit avec une fin d'après-midi consacrée à Goya et Picasso les peintres de la révolte et de la nuit. Un film documentaire de 1956 réalisé par Henri-Georges Clouzot *Le Mystère Picasso* sera projeté. Henri-Georges Clouzot s'est contenté de filmer Picasso en train de peindre, avec des plans séquence en caméra fixe. Mais pour autant, le film est plein de surprises. L'utilisation de la couleur y est notamment remarquable. Lorsque l'artiste dessine au crayon ou au fusain, le film est en noir et blanc, mais quand il se met à peindre, les couleurs apparaissent. Certains vont même jusqu'à qualifier *Le Mystère Picasso* de film d'action. Grâce à des

toiles semi-transparentes et des encres spéciales, le peintre y est littéralement esquivé par son œuvre en train de se créer. La toile remplit bord à bord le cadre du plan, et se superpose, pour le spectateur, à l'écran de cinéma. L'inventivité d'Henri-Georges Clouzot fait tout à la fois de ce documentaire d'art, un film de suspense, d'aventures, un drame psychologique et un dessin animé ! Le film a remporté le Prix du Jury au Festival de Cannes en 1956.

> NOTE

Samedi 9 février, à 16 h 45, au Cinémascoop du Chambon-sur-Lignon. *Le mystère Picasso* de G.-H. Clouzot. Durée 1 h 15. Entrée : 5 euros. La séance sera prolongée d'un commentaire, puis de débats avec Thomas Loyv.

fabrique tout de A à Z, la structure de la marionnette, la peinture, les costumes, le décor, je fais les voix, je manipule et imagine le spectacle ».

Une rencontre à la bibliothèque du Chambon-sur-Lignon, mercredi 30 janvier, à 14 heures, sur le thème « Le monde au bout des doigts, d'une marionnette à l'autre » est organisé. A cette occasion, un échange avec les familles du Centre d'accueil des demandeurs d'asile est prévu.

Cerise sur le gâteau, la compagnie donne deux représentations pour tout public *Le Tour de Main* vendredi 1^{er} février à 20 heures à Saint-Agrève et samedi 2 février à 16 heures à Saint-Jeures. Des spectacles auxquels les écoliers de Chenerelles, Devesset, Saint-André-en-Vivarais et Saint-Jeures participeront. Dans *Le Tour de Main*, Louis-Do Bazin campe une espèce en voie de

Les temps forts de 2008

Pour l'année qui débute, sur les treize communes entre Ardèche et Haute-Loire qu'il fédère, le Syndicat mixte Plateau Vivarais-Lignon souhaite engager un travail de médiation culturelle avec les écoles, aller à la rencontre des personnes isolées, renouer avec un moment festif autour du livre. Quatre temps forts se dessinent déjà. Outre un travail sur la marionnette, un partenariat

avec le café théâtre Don Carlo de Saint-Agrève est engagé en vue d'une représentation de *Cyrano de Bergerac*, en liaison avec les collégiens, les lycéens et les maisons de retraite. Une nouvelle édition du festival Musiques en Vivarais-Lignon se prépare. Enfin, à l'automne une Fête du livre articulée autour du livre pratique afin de sensibiliser de nouveaux publics est à l'étude.

TP
19 janvier 2008

La leçon du montreur

A l'école de la marionnette

Hier, à 16h, enfants et parents ont eu droit à une leçon particulière de marionnette. C'est le comédien Louis-Do Bazin de la compagnie Le Montreur de marionnettes qui leur a volontiers enseigné quelques astuces.

La scène est simple : un tableau d'école daté à la craie blanche, une marionnette accrochée à un cadre doré sur lequel on peut lire « La leçon ». Les enfants et les parents sont assis par terre, à la même hauteur que la scène, sur de grands tapis colorés. Il semblerait que le théâtre se soit transformé en salle de classe. Mais à quoi allons-nous assister ? Très vite, on comprend. La mise en abyme est claire : la leçon du montreur sera un véritable cours d'initiation à la marionnette. Et c'est Roger qui la donnera. Bonjour bonjour, s'exclame-t-il de sa voix grave. Vous venez d'entrer dans la leçon de Roger. Ensemble, nous allons apprendre l'art de la marionnette. Alors pour commencer le cours, rien de tel que de revoir son orthographe. Visiblement, "marionnette" n'est pas si évident que ça à écrire, mais tout le monde finit quand même par s'accorder. Alors, après cette petite mise en jambes, l'heure est venue d'entrer dans le vif du sujet : les mains. Car tout l'art de la marionnette vient de la manière que nous avons de les bouger. Certes, la main caresse, touche, essuye. Mais avec nos dix doigts, il est aussi possible de créer une large palette de formes, qu'elles soient petites, grandes ou moyennes. Cela, nous l'ignorons encore peut-être, mais Roger est là pour nous instruire. Un oiseau, une méduse, un crabe, tout est permis. Et puis, après une brève leçon d'Histoire sur l'invention de Guignol, arrive le moment fatidique. Celui où les enfants – et les parents chaussent eux-mêmes la marionnette à gaine. Nono, c'est son nom. Avec lui, il s'agit d'apprendre à jouer la comédie. Comment transmettre la colère, l'étonnement, le rire ? Toutes les mains se lèvent dans les airs, suivant au doigt et à l'oeil la leçon de Roger. Avec plus ou moins de difficultés, mais énormément d'entrain. Alors, rien que pour ça, le maître les félicite.



Le Montreur, brillant pédagogue de la marionnette. Photo Lisa Etcheberry.

Un spectacle léger et interactif, aussi pour les parents

Jamais salle de classe n'avait semblé si représentative de ce à quoi devrait ressembler l'enseignement : un véritable moment de plaisir pour les enfants où études riment avec participation. Du début à la fin du spectacle, jamais un moment ne se passe sans qu'un élève ne se passionne, questionne, interpelle. Et le maître le sait. Pour donner envie d'apprendre, il faut jouer. Alors, à chaque moment, l'enfant est sollicité. C'est lui, qui, finalement tout au long de la représentation se crée son propre spectacle. Avec ses mains et sa marionnette. Et les parents eux aussi se prennent au jeu. Comme cette maman qui à la question 0+0= ? répond promptement la tête à Toto. C'est à se demander qui, du parent ou de l'enfant, a le plus le goût du divertissement.

Lisa Etcheberry

Rencontre avec Louis-Do Bazin

Depuis quand êtes-vous dans la profession ?

Je suis dans le monde de la marionnette depuis 12 ans. J'ai d'abord commencé à Lyon où je faisais beaucoup de spectacles de Guignol. La compagnie Le Montreur de Marionnettes, elle, date de 2003.

Pourquoi avoir choisi de faire un spectacle pour les enfants ?

La Leçon du Montreur n'est pas un spectacle réservé aux enfants. En fait, je m'adresse aux enfants qui sont des adultes. Le propos du spectacle, c'est à la fois de dire qu'on a un pouvoir de manipulation et que cela doit représenter un moment de plaisir car c'est aussi un spectacle où les enfants et les parents échangés entre eux. J'aime savoir qu'il y a du partage.

Dans le spectacle, ce sont les spectateurs qui détiennent les marionnettes, pourquoi ?

L'idée était de montrer qu'à partir d'un spectacle de masse (on possède 130 marionnettes), on peut obtenir quelque chose de sensible. Nous voulions faire comprendre qu'il n'y a besoin de sophistication pour atteindre cet objectif.



Les marionnettes ont une âme, la vôtre

Roger, le montreur de marionnettes et sa leçon ont fait école hier après-midi à l'auditorium de la Louvière. Sans masque mais avec des fils fantaisistes, l'artiste n'a pas que raconté des histoires...



Roger, derrière son tableau qui n'est pas que noir, a donné des directions à son auditoire.

Et si c'était un poète ? Louis-Do Bazin, alias le montreur de marionnettes ne s'en lasse pas d'amuser tout son monde. Et pas que le petit.

Avec les choses, avec les mots, avec les gens.

Hier après-midi, sur la scène d'un auditorium de la Louvière plein comme un œuf,



Anaïs avait été chargée, un temps, de surveiller la salle toute entière.

"Roger" a fait participer tout le monde et éclore une certaine admiration. Et même s'il n'avait que 130 marionnettes à prêter à son généreux public, il s'est prêté au petit jeu de la séduction du public pendant trois petits quarts d'heure. Avant que de s'en aller. Mais

c'est le propre des marionnettes que d'effectuer trois petits tours, non ?

Affublé de tongues ouvertes sur un rire impitoyable et d'un pauvre tablier gris sorti tout droit d'une austérité qu'apparente, le montreur de marionnettes et sa leçon ont enthousiasmé la Louvière. Parce que les marionnettes ont une âme d'abord (et non un cœur) et des ratés (et non une rate). Parce que Louis-Do Bazin, forcément, est passé maître dans l'art de la manipulation...

Sa leçon de sciences naturelles incurvant la chenille avec l'index, la trompe d'éléphant avec le majeur, la sole vue du-dessus avec la main tout entière et on ne sait quel autre animal avec l'annulaire s'il est téléphonique, a été contée à l'école laïque et publique mais non obligatoire. Un cours à l'ancienne certes mais léger et sérieux à la fois, drôle et poétique en même temps.

Et si les marionnettes, après tout, c'était nous ? Et si ces petits êtres inanimés ne prenaient finalement vie que parce nous, après avoir reçu les premières leçons de choses, en avons décidé ainsi ? Les centaines d'automates de chair et de sang massés hier après-midi à la Louvière, faute de trop beau temps au parc du château, ont leur réponse, qui ont applaudi à tout rompre cette drôle d'histoire.

Olivier JORBA



L'auditorium de la Louvière affichait complet hier après-midi pour un spectacle qui aurait pu tout autant s'inscrire dans la rue, ou au parc du château...

Louis-Do Bazin, le montreur de marionnettes

Cet enfant du pays, a d'abord monté sa compagnie Le Montreur en 2002, avant d'ouvrir à la rentrée une école de marionnettes

>> Louis-Do Bazin, avec l'ouverture de l'école de marionnette à Brindas, vous revenez sur votre terre natale?

Louis-Do Bazin: Oui, tout à fait, car si je suis né à Saint-Martin-en-Haut en 1963, mes parents se sont installés à Brindas la même année. J'ai effectué toute ma scolarité ici et même créé, avec d'autres dont Pierre Bruneton, le premier groupe de scouts sur la commune. Mes liens sont toujours restés très forts avec Brindas.

>> A quand remonte votre passion pour les marionnettes et quelles formations avez-vous suivies?

Peut-être depuis toujours! Ayant eu le bonheur d'être enfant d'une famille «artiste dans l'âme», j'ai commencé tout petit à construire, bricoler, inventer ce qui m'a conduit tout naturellement vers les marionnettes. Et puis j'ai eu la chance en 1987-1988 de rencontrer et de débiter avec Jean-Guy Mourguet avant de suivre les cours de l'Inter-Studio à Toulouse et Leningrad de 1990 à 1992.

>> Vous avez ensuite créé votre compagnie Le Montreur, qui sillonne maintenant toute la France?

Pas tout de suite car il fallait d'abord faire bouillir la marmite et j'ai repris à mi-temps mon métier d'instituteur, abandonné en 1990, mais toujours avec la marionnette en tête. C'est en 2002 que j'ai monté cette compagnie qui se développe depuis.

Nous proposons actuellement, avec la collaboration de Rafaël Boussarie, cinq spectacles différents que nous jouons un peu partout en France et nous avons eu la joie de recevoir le premier prix

de la fondation Bosch pour un projet artistique franco-allemand conduit avec deux lycées en 2005 et d'avoir été primé au festival de Cognac en septembre 2006.

>> En septembre, a commencé pour vous une nouvelle aventure avec l'ouverture de l'école de marionnette...

C'est une école que j'aurais aimé fréquenter enfant et que j'ai pu ouvrir grâce à l'appui de la mairie et de la CCVL. La marionnette est un art pluridisciplinaire. Les élèves apprennent tous les métiers du spectacle, de la création à l'interprétation, mais aussi à bricoler, inventer... C'est pourquoi des artistes interviennent de façon ponctuelle à l'école dans des disciplines associées comme la danse, les arts plastiques, le mime, le théâtre, etc.

>> Pouvez-vous dresser un premier bilan?

Nous avons déjà 25 inscrits qui «mordent» pleinement au projet ce qui est bien pour un début. Les inscriptions sont toujours possibles et nous avons des projets en gestation pour 2007, notamment avec un institut spécialisé de Metz. Sur un plan pratique, je voudrais profiter de l'occasion pour signaler que nous sommes preneurs pour récupérer tissus, bouchons, boutons, pots en verre et toute passementerie pour nos créations.

Propos recueillis par notre correspondant local Alain Fabre

> NOTE

Contacts: École de marionnette, 47 montée de l'Ancienne Gare à Brindas. Tél. 06 73 88 79 57. Site Internet: www.lemontreur.com



Louis-Do Bazin et un groupe d'élèves de l'école de marionnettes / Photo Alain Fabre

ENFANTS AINSI FONT, FONT, FONT...

Pupazzo, fantoche, marotte... Cela fait des siècles que la famille des marionnettes se donne en spectacle. La toute fraîche école du marionnettiste Louis-Dominique Bazin permet aux bricoleurs de 4 à 18 ans de manipuler ces fascinantes figurines. Histoire, mise en scène ou costumes, les jeunes créateurs apprennent les ficelles de cet art pluridisciplinaire. A chaque étape, des professionnels du théâtre, du cirque ou des arts plastiques viennent aiguiller les apprentis montreurs.

C.P.

Le mercredi. Ecole de Marionnette de Brindas, 47, montée de l'Ancienne-Gare, Brindas. Tél. : 06 73 88 79 57. 75 à 100 € par trimestre.

**ELLE
décembre
2006**



**LE PROGRES
décembre 2006**

Nono est vraiment formidable...

Le festival « Mômes en folie » se poursuit ce soir au théâtre de Saumur avec le spectacle « L'Ombre orchestre ». Et hier, on a fait connaissance avec Nono...

Il est vraiment formidable Nono. Il sait tout faire : bâiller, rigoler, danser, et même voler... Hier soir dans le hall d'entrée du théâtre de Saumur, les enfants ont montré à leurs parents tout ce qu'elle était capable de faire, la marionnette Nono. Son « papa » s'appelle « le mon-

treur », un marionnettiste qui a lancé le week-end dernier le festival « Mômes en folie », et qui en a profité pour animer un atelier à Montreuil-Bellay, Saumur et Fontevraud. Les travaux des enfants sont exposés depuis hier au théâtre de Saumur, à côté de la billetterie.

Ce soir, « L'ombre orchestre » Un autre qui sait tout faire, c'est Xavier Mortimer : du jonglage, de la danse, de la musique et du mime. Ce soir, ce sera à son tour de monter sur les planches du théâtre de Saumur où il donnera son spectacle « L'Ombre orchestre ». Il raconte l'histoire d'un garçon dont l'ombre se démultiplie

Jusqu'à former une fanfare : « Ses instruments n'en font qu'à leur tête, les partitions s'envolent, tout lui échappe, et pourtant tout lui réussit ! N'y aurait-il pas un peu de magie derrière tout cela ? » Le prochain spectacle aura lieu demain, à 11 heures, à la Closerie de Montreuil-Bellay : la compagnie Mell-Malo proposera « Sable », un spectacle pour les tout-petits, de 8 mois à 5 ans.

Prix des places pour les spectacles : 3 € par personne (2 € par personne pour les familles à partir de trois personnes). Tél. : 02 41 83 30 83.



Les apprentis marionnettistes en pleine démonstration hier soir au théâtre de Saumur

04

LE COURRIER DE L'OUEST
novembre 2006

QUEST FRANCE
2 septembre
2006



12^e COUP DE CHAUFFE À COGNAC

MARIONNETTES. La compagnie le Montreur a la particularité de proposer un spectacle de marionnettes pour adultes seulement. Âmes sensibles s'abstenir

Humour noir et carré blanc

Stéphane Durand

Pendant le spectacle, un quart des marionnettes passe de vie à trépas. L'une, par exemple, se suicide alors qu'une autre est canonisée. C'est une sortie loin du Guignol conventionnel que propose encore ce soir la compagnie "le Montreur" dans la cour Camus à partir de 23 heures. Un horaire tardif pour éviter la présence du jeune public.

Louis-Do Bazin, le marionnettiste qui a construit ce pont entre l'imaginaire suscité auprès des enfants et notre quotidien vécu jusque dans ses recoins les plus sombres, est un as du grand écart. Dans l'après-midi, avant la grande curée du soir, il s'adresse cette fois à toute la famille avec une représentation plus neutre.

« Ce n'est pas un souci de passer de l'un à l'autre », assure-t-il. Au contraire. « Pour l'humour c'est le même type de mécanique. » Il existe en tout cas un fil conducteur à tout ça, c'est Roger, le montreur de marionnettes. En fait Louis-Do himself, « ouvrier du spectacle », se retrouve dans chaque représentation de la compagnie.

Que ce soit pour remettre en selle et en scène des marionnettes « dont plus personne ne veut » dans le spectacle tous publics ou



Louis-Do Bazin fabrique lui-même ses marionnettes

PHOTO HENRI-SAN BERTHELEMY

pour exécuter des numéros plutôt « trash » quand vient la nuit.

Un accouchement en direct. « A 23 heures, dans "le cabaret du montreur", ce dernier a une liste de choses à faire parfois pas très catholiques et il les fait sans le moindre scrupule puisque son affect n'est pas concerné », résume Louis-Do Bazin qui promet notamment « un accouchement marionnettique en direct ». « C'est aussi dégueulasse qu'à la

maternité », sourit l'intéressé qui a créé sa compagnie en 2002 et qui prend son inspiration dans la vie de tous les jours. « Elle est beaucoup plus riche que mon imagination... »

Certaines scènes pourraient donc choquer. Un inconvénient lorsqu'il s'agit d'aller convaincre un organisateur de festival de vous inviter.

« Pendant longtemps on nous disait que notre spectacle était très bien, seulement personne

n'en voulait. Il dérangeait. Heureusement petit à petit ça vient », se félicite celui qui avait de toute façon envie de faire dans le subversif. « Je joue aussi bien avec les peurs qu'avec la bêtise humaine. » C'est cette liberté qui l'amène aujourd'hui à surfer sur un nouveau genre de spectacle de marionnettes...

Le spectacle tous publics aujourd'hui cour Camus à 16 h 30 et 18 heures. Pour public averti à 23 heures.



Bricoler, rafistoler, animer, inventer. Sous son air bonhomme, Louis-Do Bazin multiplie farces et facéties en prêtant la vie à ces compagnons articulés à fils, à gaines, à tringles, à tiges ou à aiguilles pour piquer la curiosité des spectateurs avec tendresse et impertinence. Rentrée insolite. En septembre le Montreur tire les ficelles d'une école de marionnette à Brindas.

SiGne Particulier : montreur

Dans le secret d'une petite maison, Louis-Do Bazin s'apprête à recevoir dans des conditions optimales les apprentis marionnettistes dès 4 ans. Atelier de création mais aussi de manipulation et surtout d'imagination. Tout au long de l'année des intervenants ponctueront la formation en ouvrant des portes sur le cirque, le masque, la danse, la musique, le mime et les arts-plastique.

Carte de visite

Le maître d'école a fait ses gammes au Guignol de Lyon avec Jean-Guy Mourguet avant de s'envoler jusqu'à Saint-Petersbourg. A l'Interstudio, l'écolier d'alors met le doigt sur différentes techniques de manipulation. Louis-Do Bazin se souvient de cette formation épique, "j'y ai appris l'essence du geste en intériorisant la manière de bouger des marionnettes."

De retour en France, il crée la CIE LE MONTREUR. Sur la route, il suit les itinéraires des festivals français et internationaux. Après avoir longtemps enseigné en classe maternelle, l'Insti' se consacre uniquement à sa passion même s'il lui arrive de retourner à l'école.

Atelier bricolage

En bois, en mousse, en tissu, en cuir ou en pâte plastique, il bricole ses personnages. Illustration avec Le

www.lcmontreur.com
FESTIVAL INTERVAL
(Vaugneray) : 14 septembre
::: FESTIVAL MONDIAL
DE LA MARIONNETTE :
Charleville-Meyzières (08)
; Du 16 au 24 septembre
::: Ouverture de l'école
(Brindas) : 26 septembre



Tour de main. "Le montreur récupère, il croit à la deuxième chance... il recueille des marionnettes dont plus personne ne veut, il les remet en selle et en scène pour un ultime tour, une dernière pirouette salvatrice... Fragiles ces éclopés "sur le fil" ? Ne vous y trompez pas ! Ils sont aussi tendrement acidulés que terriblement tonitruants ! "Une manière de dire que ses compagnes défraîchies peuvent être aussi émouvantes et surprenantes que leurs petites sœurs toutes neuves et rutilantes. Il devient un véritable diabolin dans *le Cabaret du Montreur*. Une satire trash ponctuée d'humour noir. Plus soft, *La leçon*

du montreur. En 30 minutes, les élèves apprennent à s'assouplir les mains, fabriquer un bestiaire, chausser une marionnette, la faire bouger, marcher, chuchoter... Le tout s'achève sur un spectacle de fin d'année, une photo de classe et le bal. Du fond de sa malle, vibrent d'autres spectacles. Le montreur vient même de métamorphoser un mini camping-car en castelet. "Un spectacle commandé par la SECU... pour se remettre de ses vacances" où les poupées d'un "Barbiecue" peaufinent leur bronzage à la broche.

Aurélie Noailly

■ **TOUQUES** - Louis-Do Bazin et ses marionnettes seront ce vendredi aux Tréteaux

«Chacun se reconnaît dans mon spectacle»

■ Ce vendredi aux Tréteaux de Touques, Louis-Do Bazin, Lyonnais de 43 ans, présentera son spectacle de marionnettes : «Les vacances du montreur».

■ Entretien.

Connaissiez-vous le pays d'Auge?

Non, c'est ma première fois et c'est un grand plaisir. J'ai eu l'occasion de présenter mon spectacle au public de Dives et les gens répondent bien. Je pense que je vais prendre le temps de visiter l'arrière pays qui me convient mieux que le bord de mer. Je pensais que c'était un pays très plat. Je suis surpris!

Parlez-nous de votre spectacle: «Les vacances du montreur»?

Je l'ai montré en avant première l'an dernier au Grand Bornan, en Savoie. Depuis, j'en suis à six ou sept représentations. C'est un spectacle sur les vacances et, entre guillemets, une commande de la Sécu. Beaucoup de personnes partent en vacances pendant les congés payés et le montreur se met en quatre pour donner des conseils à suivre et d'autres... à éviter!

Ah oui, lesquels?

Par exemple, ne pas laisser les clés sur le contact quand il y a un animal domestique dans la voiture.

Effectivement. Quel est le lien avec la Sécu?

La Sécu, c'est un trésor national. Il suffit de se balader en Europe pour voir que ce système, c'est un truc qu'il ne faut pas perdre. Même si ça fait beaucoup râler. C'est comme les congés payés, c'est précieux.

Vous pensez que la Sécu est en danger?

Oui, à cause de sa gestion très bizarre, des dysfonctionnements.



En 2001, Louis-Do Bazin a créé la compagnie «Le montreur» avec Raphael Boussarie son ami et associé.

Chacun a une part de responsabilité. Mais dans mon spectacle, mon propos ne va pas jusque-là. Je dis simplement : si on veut profiter des vacances, il faut se préparer un minimum. Il ne faut pas partir sur l'idée du repos. Les vacances, c'est l'occasion de faire autre chose, de sortir du quotidien. Chacun se reconnaît dans mon spectacle, sauf les nantis.

Il y a du vécu dans votre spectacle?

Bien sûr! Je suis «camping-cariste» depuis des années! Avec mes enfants, on voit beaucoup de vacanciers qui ont du mal à lâcher la pédale. Mais je ne suis pas mieux

qu'eux. Moi aussi je suis stressé au moment de partir en vacances, moi aussi je m'énerve!

Pourquoi être parti étudier l'art de la marionnette en Russie entre 91 et 92?

Parce qu'il y a une grande tradition de la marionnette là-bas. Il y a de nombreux spécialistes. Enfin, maintenant, cela a disparu. A partir de 1992-1993, ils ont commencé à couper les subventions...

Vous avez travaillé avec des spécialistes?

J'ai effectivement eu la chance de travailler avec des maîtres comme Bolodia Ananov, j'ai appris le théâtre Obratsov, je peux aussi citer Mikhail Houssid et dans les Français, parce que c'était une école franco-russe à Leningrad (L'interstudio, Ndlr.) : Alain Recoingo ou Pierre Blez.

Est-ce important de participer aux tréteaux?

Toutes les dates sont importantes. Cela nous permet de rencontrer les acteurs de la vie culturelle locale. Et c'est important pour trouver des futurs collaborateurs car j'ouvre une école de marionnettes à la rentrée pour les enfants à partir de 4 ans et aussi pour les adultes. On a pensé cette formation selon le modèle de la marionnette qui est un art pluridisciplinaire.

Où pourra-t-on vous revoir après Touques?

Nous avons deux grosses échéances, la première, c'est à Cognac, le festival de rue qui s'appelle «Coup de chauffe à Cognac». Ce sera le 1er et 2 septembre. L'autre c'est le festival de Charleville Mézières les 16 et 24 septembre.

Que diriez-vous à un jeune qui souhaiterait se lancer dans une carrière de marionnettiste?

D'y aller! S'il a envie, qu'il le fasse! Mais il faut qu'il vienne avec une idée. Ça m'est arrivé, un jeune est venu me voir il y a quelques années, il avait vu mon spectacle de rue et ça lui avait tellement plu qu'il s'est lancé. Aujourd'hui il a sa propre compagnie.

Faut-il un talent particulier pour être un bon marionnettiste?

C'est bien de savoir se servir de ses mains, de savoir faire des voix. Certains ne sont pas de très bons techniciens et sont néanmoins d'excellents marionnettistes car il y a l'envie derrière!

T.R

PRATIQUE: «Les vacances du montreur», vendredi à 21h. Spectacle de 40 minutes. Tout public. Gratuit.



Louis-Do Bazin réalise lui-même ses marionnettes à partir de carton, cuir, bois, etc.

LE PAYS D'AUGE - Numéro - Mardi 18 Juillet 2006

LE PAYS D'AUGE
18 juillet 2006

Louis-Do Bazin charme les marionnettes

A tiges ou bien à fils, main prenante ou bien marotte, les marionnettes de l'ancien instituteur de l'ouest lyonnais ont fini par donner raison à sa passion

COINCIDENCE ? Louis-Do nait à Brindas en 1963, seconde patrie de Guignol. Petit déjà, le bricoleur s'adonne à des constructions en tous genres.

« Un marionnettiste fait tous les métiers : constructeur, inventeur, bricoleur, scénographe, auteur... »

« A l'époque des soldats « Big Jim », j'avais bâti une cabane à l'échelle avec tout le matériel ! » Enfant d'une famille

« artiste dans l'âme », il débute avec J.-G. Mourguet, descendant du créateur de Guignol ; puis en 90, suit les cours de l'Interstudio à Toulouse et Leningrad.

Longtemps, il mène de pair la carrière d'instituteur et celle de marionnettiste, avant de se consacrer pleinement à la seconde. « Un marionnettiste fait tous les métiers : constructeur, inventeur, bricoleur, scénographe, auteur... »

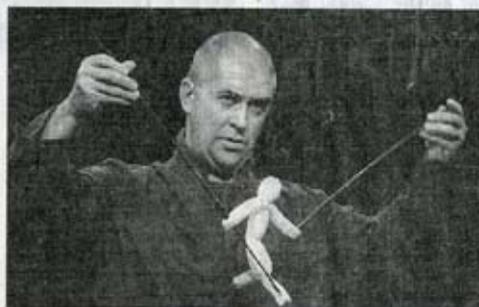
A l'image de son créateur, Roger est le personnage, tendre, caustique, du « Montreur » : un ouvrier du spectacle qui récupère des marionnettes dont plus personne ne veut et tente de leur

redonner le goût de la scène.

« Bien sûr avec ces élopés, il y a des numéros qui foirent ! ». Il arrive même qu'une marionnette s'échappe et atterrisse dans la main d'un enfant... L'année, l'enchanteur joue et forme en France et en Belgique. L'été, de festival en festival, il part, avec camping-car et enfants. L'histoire ne dit néanmoins pas si le nez de ces derniers s'allonge... Bien sûr, Pierrot, son « chef-d'œuvre de compagnon », fait de bois, de métal et de cuir, est aussi de la partie. « Mais dis-moi tout marionnettiste, mon cœur de bois soudain s'arrête. Que feras-tu de tes artistes après la fête ? » :

« Le garde toutes et il y a ressortent... »
« toujours un moment où elles

J.D.



« Quand j'avais une dizaine d'années, je faisais des petits spectacles d'ombre pour les enfants du quartier. »
/ Photo J.-D.

LE PROGRES
juillet 2006

On se bidonne à Léo-Lagrange

Roger montre ses marionnettes et le public ses amygdales

Qu'ils soient encore à l'école primaire, adultes ou en âge d'être grands-parents, les spectateurs réunis samedi soir dans l'une des salles du centre Léo-Lagrange ont ri à l'unisson devant les pitreries de l'ami Roger.

Les organisateurs de cette soirée théâtrale - en l'occurrence l'équipe de l'avenue Salvador-Allende - ne s'étaient pas trompés en annonçant un spectacle familial. En présentant "le tour de main" de la compagnie "Le montreur" samedi soir au Saut-le-Cerf, ils ont visé juste, faisant un royal plaisir à l'ensemble du public. Car il est vrai que l'humour de Roger, l'unique comédien de la troupe qui ne revendique d'ailleurs pas cette appellation, touche toutes les générations. Il joue de l'absurde et s'amuse avec l'actualité (ainsi s'est-il fendu d'un mime pour représenter la

grippe aviaire) pour les grands et de l'interactivité pour les petits. Et à tous les coups, il crée l'hilarité générale.

Roger est décidément un drôle de gaillard. Son job, c'est être montreur. Pas d'ours mais de vieilles marionnettes que d'autres ne veulent plus. Etant montreur et pas comédien, il a pris l'habitude de lister ses sketches pour ne pas en oublier un en cours de route. Et puis, comme il est montreur et pas dresseur de marionnettes, il a quelque fois des soucis avec ses petits protégés. Tiens, avant-hier soir, avec Nono, il a bien été embêté. Son personnage voulait s'en aller de la scène pour profiter du show. Conciliant, il a confié Nono à Christopher qui, lui, était installé dans le public. Et le show a pu continuer en étant tout aussi efficace. Et tout aussi drôle.

S.M.



— la liberté de l'est — 20 FÉVRIER 2006 —

Les petits étaient à la fête samedi soir au centre Léo-Lagrange qui présentait un spectacle de théâtre et de marionnettes. Et les grands aussi.

**LA LIBERTE DE
L'EST**
20 février 2006

Scénith : ainsi font, font, font les petites marionnettes

QUEST FRANCE
février 2005

Montreur de marionnettes, c'est le métier de Louis-Do Bazin, qui présentait deux spectacles au Scénith, vendredi et samedi dernier. Louis-Do, un prénom de comptine enfantine, qui est loin de donner envie de dormir aux enfants...

Deux spectacles, deux histoires issues du même chaudron... « Le tour de main » est une version pour enfants, expurgée, dégraissée, raccourcie, du « Montreur de marionnettes », la version d'origine, pour adultes, beaucoup plus corrosive, irrévérencieuse et « trash », mais aussi beaucoup plus marrante.

Les deux représentations pour enfants, poétiques, simples, ont fait le plein d'enfants sages. La soirée adultes était plus confidentielle, mais tout le monde a beaucoup, beaucoup ri, les hoquets parfois entrecoupés de « Oh noon » à la Stéphane Bern, lors de cer-



● Louis-Do Bazin (à gauche) est Roger, le montreur de marionnettes.

tains passages un peu... beurk !

Pochette surprise

Surtout ne pas raconter. Ne pas raconter l'homme, sa simplicité et son regard planté bien droit dans vos yeux, le tutoiement normal, la tendresse évidente. Ne pas raconter non plus l'acteur, son drôle

d'accent, ses chuchotements, sa dégaine impayable avec son pantalon chinois. Taire l'enchanteur d'enfants, cacher sa façon délicate, toute en finesse, de faire entrer les enfants dans son monde sans jouer sur les grosses ficelles (pas facile, quand on manipule des marionnettes...).

Eloge de la simplicité

Bien sûr, ne pas parler du magicien qui tient en haleine petits et grands avec trois bouts de carton, deux baguettes, un rouleau de scotch et des ombres chinoises... Zapper les rires des enfants qui éclatent comme des bulles de savon... Penser aussi à ne pas dire un mot des marionnettes élimées, réduites à leur plus simple expression, et pourtant tellement attendrissantes avec leurs grands yeux noirs en billes de verre...

Motus et bouche cousue sur le costume d'homme-orchestre que porte le montreur de marionnettes sur son dos, théâtre ambulant et déambulatoire, théâtre de rue en salle... Surtout, mais alors, surtout, ne pas raconter le spectacle... Ne pas parler de l'extraordinaire marionnette triste, Pierrot, qui fait la clôture, mélange de bois et de cuir.

Ah, non, on ne risque pas d'en parler, mais alors, comment raconter ça ? Il faut juste y aller...

LE PROGRES
28 juillet 2005

Louis-Dominique Bazin un marionnettiste de A à Z

Rencontre avec un passionné de marionnettes. Non seulement il les confectionne, mais il crée aussi ses spectacles

Louis-Dominique Bazin habite Vaugneray depuis 1994, il est, depuis l'enfance, attiré par les marionnettes. Il était enseignant jusqu'à ces trois dernières années, puis, il a décidé de se consacrer uniquement à ses chers personnages.

>> D'où vient votre passion pour ces petits personnages ?

Je crois me souvenir, que j'ai toujours été passionné par eux, j'ai aimé animer les objets quand j'étais enfant, et plus tard concevoir des spectacles. J'ai travaillé trois ans au Guignol de Lyon avec Jean Guy Mourguet, jusqu'en 1990. Par la suite, j'ai intégré une école franco-russe de marionnettes à Léninegrad l'Inter stud, pendant plusieurs mois. Après cette période de formation, j'ai fondé une compagnie de marionnettes de rue, j'ai créé la compagnie le Montreur en 2002 et je me produis dans les différents festivals.

>> Avec quoi et comment fabriquez-vous vos marionnettes ?

Je fabrique tout de A à Z : la structure de la marionnette, les mécanismes, la peinture, les costumes, le décor, l'éclairage. Je fais les voix, je manipule et imagine le spectacle. Pour la construction, j'utilise du bois, du cuir, des mousses synthétiques, du tissu... La



Une passion pour la marionnette qui date de l'enfance

/ Photo M.L. Blaison

plupart du temps, pour avoir des idées, je m'inspire de portraits, de photos de personnages, je façonne par la suite, selon mon imagination.

>> Transmettez-vous votre passion à d'autres ?

Mes enfants s'intéressent beaucoup à ce que je fais. Mais plus sérieusement, j'interviens dans des stages de formation pour professionnels ou amateurs, je suis formateur.

Récemment, j'ai obtenu avec Yves Neff, de la compagnie Drôle d'équipage, de Lyon, le premier prix de la fondation Bosch (Allemagne), pour un projet culturel conduit avec deux lycées franco-allemands

>> Intervenez-vous en spectacle ?

Actuellement, nous avons cinq spectacles « qui tournent » : le premier s'adresse aux adultes et s'intitule « le Cabinet du

montreur ». Le deuxième est pour le jeune public « le Tour de main ». Le troisième est un spectacle de rue « la Leçon du montreur », il est pour tout public, de même que le quatrième appelé « les Vacances du montreur ». Le cinquième est prévu pour les fêtes, il est appelé « le Noël du montreur ».

La compagnie est composée de deux personnes, moi-même et de Raphaël Boussarie, administrateur et technicien. Les dates de ces spectacles sont du 5 au 7 août pour le festival de la marionnette de Mirepoix dans l'Ariège ; le 9 août à la Clusaz, du 17 au 20 août, à Aurillac et du 22 au 26 août, nous serons au Grand Bornand.

Sans oublier le festival Inter'Val à Vaugneray, au centre nautique, pour une soirée spéciale « le Plateau du montreur ». Cette année 2005, nous avons joué à Lorient, à Bruxelles, à Namur, à Sainte Savine, Aurillac... Mon site internet où sont présentés les spectacles et l'actualité de la compagnie est lemontreur.com

Propos recueillis par notre correspondante locale M.-L. Blaison